

La semaine contre l'apartheid israélien 2020 commence, unissant les groupes qui luttent contre le racisme mondial

Le 16 mars 2020, par le Comité de coordination de la Semaine contre l'apartheid israélien 2020 – Afrique, monde arabe, Asie, Europe, Amérique latine, Amérique du nord

En raison du coronavirus, beaucoup de manifestations de la Semaine contre l'Apartheid Israélien se tiendront en ligne.



(Photo de SJP à l'Université George Washington.)

La 16^e Semaine annuelle contre l'apartheid israélien (IAW- Israeli Apartheid Week) débute aujourd'hui sous le thème *Unie-s contre le racisme*, défendant les droits des Palestiniennes et Palestiniens et visant à développer le mouvement de Boycott, Désinvestissement et Sanctions (BDS) pour réaliser ces droits, et ce dans le contexte des luttes mondiales contre les oppressions raciales.

La semaine contre l'apartheid israélien 2020 se déroule avec, comme toile de fond, la pandémie du coronavirus, qui a entraîné des restrictions rigoureuses à la liberté de mouvement et d'association dans le monde entier, rendant difficile pour des groupes de nombreux pays d'organiser des manifestations publiques. Suite à cela, de nombreuses manifestations de la IAW ont été modifiées, reportées, voire annulées. Néanmoins, les manifestations de la IAW se tiendront en ligne, et, où cela sera possible, en personnes.

Certaines manifestations clés de l'AW comprennent un webinaire en ligne (réunions interactives de type séminaire faites via internet) avec le député sud-africain Mandla Mandela et la militante afro-féministe Desirée Bela-Lobedde, le 19 mars à 18 h 30 (heure Europe centrale) ; un séminaire le 2 avril avec Rebecca Vilkomerson, qui a été directrice exécutive de l'organisation: Une Voix juive pour la paix ; et un séminaire le 6 avril avec Noura Erakat, avocate palestinienne étasunienne des droits civils. Le programme des manifestations IAW est actualisé au fur et à mesure que les plans évoluent.

Avec un régime d'extrême droite israélien qui s'associe à des régimes autoritaires et racistes dans le monde entier, leur fournissant des technologies et des doctrines militaires et sécuritaires meurtrières, « *testées sur le terrain* », les groupes qui luttent contre le racisme oeuvrent plus que jamais dans l'urgence pour se joindre aux luttes pour la liberté, la justice, l'égalité et la dignité, pour les Palestiniennes et Palestiniens et toutes celles et ceux qui subissent la répression dans le monde.

Dans une nouvelle déclaration, la dirigeante étasunienne des droits civils, Angela Davis, a exprimé son soutien à l'unification des luttes antiracistes lors de la Semaine contre l'apartheid israélien, disant :

« Pour celles et ceux qui, partout, luttent contre le racisme et pour la liberté, le peuple palestinien continue de servir d'inspiration car il a subi et est resté debout, résolu, pendant si longtemps, refusant d'abandonner et d'accepter un assujettissement et une injustice permanents...»

« Si l'injustice est indivisible, il s'ensuit que nos luttes contre l'injustice doivent être conjointes. Je soutiens sans réserve la Semaine contre l'apartheid israélien 2020 sous le thème 'Uni-e-s contre le racisme', et j'appelle les groupes et les individu-e-s du monde entier à y participer ».

Cette année, l'IAW coïncide avec la Journée internationale des Nations-Unies pour l'élimination de la discrimination raciale,

qui, chaque année, se tient le 21 mars, jour du massacre de 69 manifestant-e-s noir-e-s par le régime d'apartheid sud-africain à Sharpeville, en 1960.

Plus de 100 groupes progressistes, antiracistes, en Europe, ont appelé à coordonner les manifestations de l'AW 2020.

Les Nations-Unies définissent l'apartheid comme un crime contre l'humanité qui doit être réprimé et puni, où qu'il soit perpétré. Israël commet ce crime de l'apartheid, tel que défini par le droit international, contre tous les Palestiniennes et Palestiniens, en Palestine historique et en exil.

Les Palestiniennes, Palestiniens et les progressistes du monde entier refusent l'« accord du siècle » Trump-Netanyahu, non seulement parce qu'il a été conçu pour enraciner l'apartheid israélien, mais encore parce qu'il incarne une tendance à l'expansion d'une répression raciale mondiale dans laquelle Israël joue un rôle. Israël partage des tactiques d'un maintien de l'ordre racisé avec les États-Unis ; il fournit des armes aux régimes génocidaires du Rwanda et du Myanmar ; il fournit des technologies et des équipements afin de militariser les frontières des États-Unis et de l'Union européenne ; il vend chaque année pour un milliard de dollars d'armes à l'Inde, alimentant la répression au Kashmir ; et il fournit des armes et des technologies qui soutiennent la militarisation et la violence de la police raciste du gouvernement fanatique de Bolsonaro au Brésil.

La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, la Semaine contre l'apartheid Israélien, et le thème « Uni-e-s contre le racisme » nous imposent de nous tenir toutes et tous ensemble, maintenant, contre les déplorables stéréotypes raciaux et les violences qui ont été fomentés contre les Asiatiques dans de nombreux pays au fur et à mesure que se propageait le coronavirus.

Les possibilités de rassemblements physiques étant limitées du fait du coronavirus, rejoignez les groupes qui combattent toutes les formes d'oppressions dans les manifestations et les actions en ligne pour la Semaine contre l'apartheid israélien 2020, afin de faire passer le message que l'apartheid et le racisme ont été inacceptables en Afrique du Sud, qu'ils sont aujourd'hui inacceptables en Palestine, et qu'ils sont inacceptables partout.

Traduction : BP pour BDS France

Source : BDS Movement